



Siège national
47 rue d Clichy
75311 Paris Cedex 09
Tél : 01 45 96 03 05

LA PREPARATION AU MARIAGE DANS LES PERIODES DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE

1. DE L'ADULTE VERS L'ENFANT ET DE L'ENFANT VERS L'ADULTE.

Dans le récit biblique, les premiers hommes (Adam et Eve) ont été créés adultes et façonnés comme homme et femme pour former un couple.

Adam et Eve ont péché, et ont montré par la même l'occasion qu'ils ne sont pas vraiment adultes, avec les caractéristiques qui le déterminent, à savoir :

- être mature : avoir la fermeté dans sa disposition, avoir la sûreté dans le domaine du jugement, de la réflexion,
- être conséquent : qui agit et voit les conséquences de ses actes ou principes ou décisions,
- être responsable de ses décisions et de ses actes : accepter le fait ou l'acte et en assumer les conséquences.

Le chemin pour l'atteinte de la stature d'adulte a été modifié : l'homme va suivre la voie de la croissance ou du développement humain en naissant du ventre d'une mère, et grandir d'une manière progressive et structurée.

2. L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE sont les deux périodes de la vie marquées par la croissance de l'individu.

a) **L'enfance** : première période qui va de la naissance à l'adolescence (10 à 12 ans à peu près).

On peut distinguer à l'intérieur de l'enfance, la petite enfance (entre 3 et 6 ans à peu près) et l'enfance (à partir de 7 ans à peu près).

b) **L'adolescence** : deuxième période qui va de 10-12 ans à 19-24 ans.

3. L'ENFANT APPREND ET GRANDIT A PARTIR DES MODELES.

La petite enfance est la période qui marque le plus la personne. Toutes bonnes expériences ou au contraire des mauvaises, qui peuvent produire des traumatismes, vécues dans cette période marquent la personne jusqu'à très tard dans sa vie. Toutes bonnes habitudes acquises dans l'enfance orientent et déterminent les caractères et les valeurs de la personne dans son âge adulte (résidus comportementaux). Cf Prov.22.6

On va vous présenter deux stades dans le développement de l'enfant qui vont nous éclairer sur le processus de croissance et d'apprentissage de l'enfant :

a) Le stade d'imitation qui se situe dans la petite enfance. **L'enfant "fait comme..."**, c'est-à-dire qu'il reproduit, sans les comprendre, les gestes et les comportements des adultes qui l'entourent, et en premier lieu, les parents, car ce sont eux les modèles privilégiés de l'enfant à cet âge. C'est la période où l'enfant écoute les mots utilisés et observe les attitudes et les gestes des adultes pour les reproduire. Il faut souligner ici le rôle des parents comme modèle éducatif pour l'enfant.

b) Le stade d'identification qui se situe plus tard dans l'enfance (vers 7 voire 8 et plus). **L'enfant "veut être comme..."**, c'est-à-dire qu'il veut s'identifier à une personne qu'il s'est choisi comme modèle. C'est la période où sa préoccupation est d'adopter et suivre un modèle ; l'opposition aux contre-modèles est secondaire. Le danger pour l'harmonie de la croissance de l'enfant est si l'opposition entre le(s) modèle(s) (choisi) et le(s) contre-modèle(s) est forte et marquante. Il faut souligner le rôle très structurant des parents s'ils sont les modèles pour l'enfant à cette période. (voir 2° engagement du baptême)

4. APPRENDRE EN GRANDISSANT : LA DIFFERENCIATION ET LA SOCIALISATION.

Dès l'enfance et en continuant vers l'adolescence, la personne va apprendre à distinguer les différentes sphères de la société et à se comporter d'une manière adaptée et juste. La différenciation ou distinction entre père, mère / frères, sœurs / famille proches (grand-père, grand-mère, oncles, tantes, cousins, cousines, etc...) / camarades, amis, s'apprend et doit se faire dans la clarté. La socialisation consiste à apprendre à l'enfant à distinguer et accepter l'amour paternel, maternel, fraternel et amical et les vivre d'une manière juste. Elle doit s'opérer progressivement mais d'une manière équilibrée afin de ne pas créer des confusions, source de dérèglement comportemental et relationnel. Cet apprentissage va continuer et se développer dans l'adolescence pour permettre à la personne d'acquérir le caractère d'adulte.

5. L'ADOLESCENT APPREND ET GRANDIT EN S'OCTROYANT UNE IDENTITE PROPRE.

L'adolescence (du latin *adolescere* = grandir) est une période dans le développement d'un individu. Si dans l'enfance, l'identification se fait sur le modèle de l'adulte, l'adolescent veut acquérir une identité propre, surtout différente de celle des adultes qui l'entourent ; il veut se construire librement. Cette quête peut conduire à des comportements de révolte, d'opposition avec les adultes (qu'on a l'habitude d'appeler crise de l'adolescence), des conduites à risque. Mais elle peut être constructive lorsqu'on donne aux adolescents des rôles et des responsabilités qui les valorisent, en participant aux tâches collectives (à la maison, à l'église, à l'école, etc...) Des recherches ont montrées les influences positives de ces implications dans le développement de l'adolescent, dans l'estime de soi et le sentiment d'être utile et important vis-à-vis des autres.

6. LES DIFFERENTES CARENCES ET LEURS SOURCES POSSIBLES.

Carences parentales

- manques affectifs
- maltraitance
- amour fusionnel des parents
- absences parentales (divorce, séparation, orphelinisme,...)
- manque d'autorité.

Carences familiales

- manques affectifs
- maltraitance
- absence de règles
- manque de cohésion et de solidarité.

Carences sociales

- manques affectifs
- non-intégration ou mal-intégration dans le cadre social,
- problèmes de relation avec l'autorité
- problèmes de relation avec l'environnement.

Carences personnelles

- caractère faible
- incapacité à se projeter vers l'avenir
- mal-être
- instabilité émotionnelle
- instabilité de l'humeur

Carences religieuses

- relation avec l'imaginaire, l'invisible
- absence de notions sur le transcendantal
- matérialisme

7. LE MARIAGE EST UN LIEU D'EXPRESSION ET D'EPANOUISSEMENT MUTUEL. (mariage = mariage chrétien)

- a) Le mariage n'est pas pour combler un manque.
- b) Le mariage n'est pas pour soigner les blessures, même s'il peut l'aider.
- c) Le mariage n'est pas un lieu clos, même s'il est un espace pour vivre une intimité.
- d) Le mariage est un lieu d'expression d'un amour présent et vivant. Le mari n'est pas le sauveur, mais il peut être l'instrument du VRAI SAUVEUR. L'épouse n'est pas la bienfaitrice, mais elle peut être l'instrument du VERITABLE BIENFAITEUR. (ezer)

Dans le mariage, l'homme et la femme ne sont pas animés d'une quête égocentrique du bonheur individuel, mais d'un élan de partage et d'épanouissement mutuel. Or, pour quelqu'un qui est carencé affectivement, le mariage serait un cadre pour combler le manque, et le mari ou la femme ne serait plus accepté comme une personne à part et entière mais comme un substitut

CONCLUSION

1. **Les parents**, en tant que premiers modèles, dans l'apprentissage de l'enfant, sont responsables de l'apprentissage du lien dans le mariage. L'enfant va apprécier ou rejeter, imiter et suivre ou se révolter et faire à sa tête, en fonction de ce que les parents lui montrent dans leur relation au quotidien. Attention, il ne s'agit pas de montrer à l'enfant les différentes facettes de la relation du couple (les côtés intimes), mais montrer dans sa cohérence les actions menées auprès de l'enfant et la cohésion du couple (aimant, attentif, respectueux, solidaire, spirituel), et ainsi leur présenter le modèle de relation qu'il est appelé à vivre plus tard dans son couple.

2. **La société**, en général, mais aussi **l'Eglise**, sont responsables de l'équilibre conceptuel des liens affectifs s'opérant en son sein, elles qui forment et préparent l'enfant à être un adulte responsable et épanoui. Cf Cant. des cant.2.7 ; 3.5 ; 8.4 " *Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'elle le veuille.*"

3. **Le mariage est pour les adultes.** Il faut être adulte, c'est-à-dire avoir appris et maîtrisé les différentes sphères relationnelles, pour contracter le mariage. Le lien dans le mariage est le lien qui démontre l'atteinte ou pas de l'équilibre affectif avec tous, afin de savoir aimer le conjoint convenablement.

NB. Dans le mariage chrétien, l'amour n'est pas quelque chose à inventer ou qu'on possède en soi, pour aimer l'autre et le ou la rendre heureux(se). Il est l'Esprit de Dieu qui nous habite (voir 1Jn.4.8,16) et qui nous rend capable d'aimer notre conjoint comme le Christ a aimé son Eglise (Eph.5.21-33).

Elysée ANDRIAMIANDRA

12/02/2020